



Semerkhet

mercredi 12 juin 2024 (Date de rédaction antérieure : 28 octobre 2004).

Semerkhet se démarqua nettement du règne de son prédécesseur, l’Horus [Adjib](#). Il alla jusqu’à faire effacer son nom sur des vases jubilaires, entendant manifester par la sa propre légitimité - légitimité remise en cause par la table de [Saqqara](#), sur laquelle son nom est lui aussi effacé - Sa titulature révèle une carrière antérieure à sa montée sur le trône, peut-être religieuse, puisqu’il choisit comme nom de *nebty* "celui qui garde les Deux Maîtresses", à savoir [Nekhbet](#), la déesse vautour de [Nekhen \(el Khab\)](#) et [Ouadjet](#), la déesse serpent de [Pe](#) et [Dep \(Bouto\)](#), les protectrices du Nord et du Sud, et comme nom d’[Horus](#), "le familier des dieux".

Il se fait enterrer à [Abydos](#), tout comme son successeur, [Qâ](#), sans doute son fils, dont le règne marque la fin de la Première dynastie.

Nom grec : *Semenpsès*.

Attestations



Fragment de poterie sur lequel est inscrit le nom d’Horus de Sémerkhet, trouvé dans sa tombe : Hor Semerkhet.

Sémerkhet est bien attesté dans les archives archéologiques. Son nom apparaît sur les inscriptions

des vases en schiste, albâtre, brèche et marbre. Son nom est également conservé sur les étiquettes en ivoire et sur les sceaux des jarres en terre. Les objets portant le nom et le titre de Sémerkhet proviennent d'Abydos et de Saqqarah.

Le serekh de Sémerkhet est communément traduit par compagnon de la communauté divine ou ami attentionné. Cette dernière traduction est remise en question par de nombreux chercheurs, puisque le hiéroglyphe khet (signe Gardiner F32) était normalement le symbole du corps ou communauté divine.

Le nom de naissance de Sémerkhet est plus problématique. Tout artefact montrant son nom de naissance est curieusement dépourvu de tout détail artistique du signe hiéroglyphique utilisé : un homme qui marche avec un manteau ou une jupe ondulant, une robe à tête de némès, et un long bâton uni dans ses mains. La lecture et la signification de ce signe spécial est contestée, puisqu'il n'apparaît pas sous cette forme avant l'association avec le roi Sémerkhet. En effet, le hiéroglyphe de l'homme masqué est extrêmement rare. Il n'apparaît que deux fois dans les inscriptions en relief représentant des processions cérémonielles de prêtres et de porte-drapeaux. Des égyptologues comme Toby Wilkinson, Bernhard Grdseloff et Jochem Kahl lisent Iry-Netjer, qui signifie gardien divin. Pendant la période de l'Ancien Empire, ce mot est écrit avec les signes unilatéraux d'un drapeau netjer (signe Gardiner R8) et d'un œil humain (signe Gardiner D4) près de l'idéogramme de l'homme. Certaines étiquettes contemporaines en ivoire montrent le nom de Nebty écrit avec le symbole d'œil simple seulement. Ainsi, les chercheurs lisent aussi le nom de trône de Sémerkhet comme Iry (signifiant gardien) et le nom de Nebty comme Iry-Nebty (signifiant gardien des Deux Dames). Cette reconstruction est renforcée par l'observation que Sémerkhet fut le premier roi à utiliser le titre de Nebty dans sa forme ultime. Pour une raison inconnue, Sémerkhet n'a pas utilisé le titre de Nebouy de son prédécesseur. Il semble qu'il se sentait lié aux Deux Maîtresses, un titre faisant référence aux déesses Nekhbet et Ouadjet, les divinités patronnes des anciens Égyptiens qui furent adorées par tous après l'unification de ses deux parties, Basse-Égypte et Haute-Égypte. Le titre Nebty à son tour a été pensé pour fonctionner comme un ajout au nom de Nesout-bity. Son prénom est Nesout-Bity Nebty-Iry (nsw.t-bty-nb.ty-iry) signifiant, « Roi de Haute et Basse-Égypte, celui des deux Maîtresses, et celui qui leur appartient » ou « Roi de Haute et Basse-Égypte, celui des deux Maîtresses, et celui que les deux Maîtresses gardent ».

Les scribes et les prêtres de l'époque ramesside étaient également confus, car l'idéogramme archaïque utilisé du vivant de Sémerkhet était très semblable au signe d'un vieil homme avec une canne (signe Gardiner A19). Ceci avait été lu comme « Semsou » signifie l'aîné. Il a été utilisé comme titre identifiant quelqu'un comme le chef de la maison. En raison de cette incertitude, il semble que le compilateur de la liste royale d'Abydos a simplement essayé d'imiter la figure originale, tandis que l'auteur du Canon royal de Turin semble avoir été convaincu de le lire comme le signe Gardiner A19 et il a écrit « Semsem ». La table de Saqqarah omet Sémerkhet, la raison en est inconnue, mais tous les rois, de Narmer jusqu'au roi Den, manquent également (des rois de la Ire dynastie inscrits dans la table, il n'y a donc que les prédécesseur et successeur immédiats de Sémerkhet, respectivement Adjib et Qâ)

Règne

Durée

On situe son règne aux alentours de 2975 à 2955 avant notre ère. Manéthon l'appelle « Sememphès » ou « Semempses » et lui compte 18 ans de règne tandis que le Canon royal de Turin le nommant « Semsem » lui attribue un règne invraisemblablement long de 72 ans. Les égyptologues

et les historiens considèrent maintenant les deux déclarations comme des exagérations et attribuent à Sémerkhet un règne de huit ans et demi. Cette évaluation est basée sur l'inscription sur un fragment de la Pierre de Palerme, où le règne complet de Sémerkhet a été enregistré. En outre, ils font référence aux documents archéologiques qui renforcent l'idée que Sémerkhet avait un règne relativement court.

Un roi illégitime ?

ne vieille théorie, soutenue par des égyptologues et des historiens tels que Jean-Philippe Lauer, Walter Bryan Emery, Hans Wolfgang Helck et Michael Rice, soutenait que Sémerkhet était un usurpateur et non un héritier légitime du trône. Leur hypothèse était basée sur l'observation qu'un certain nombre de vases en pierre portant le nom de Sémerkhet étaient à l'origine inscrits au nom du roi Adjib. Sémerkhet a simplement effacé le nom d'Adjib et l'a remplacé par le sien. En outre, ils soulignent qu'aucun haut fonctionnaire et prêtre associé à Sémerkhet n'a été trouvé à Saqqarah. Tous les autres rois, tels que Den et Adjib, sont attestés par des mastabas locaux.

Aujourd'hui, cette théorie est peu étayée. Des égyptologues tels que Toby Wilkinson, I.E.S. Edwards et Winifred Needler nient la théorie de l'usurpation, parce que le nom de Sémerkhet est mentionné sur les inscriptions des vases en pierre, ainsi que sur celles de Den, Adjib et Qâ. Les objets ont été trouvés dans les galeries souterraines sous la pyramide à degrés du roi Djéser (IIIe dynastie) à Saqqarah. Les inscriptions montrent que le roi Qâ, successeur immédiat de Sémerkhet et commanditaire des vases, accepta Sémerkhet comme un ancêtre légitime. En outre, les égyptologues soulignent que presque tous les rois de la Ire dynastie avaient l'habitude de prendre des vases spéciaux (appelés vases d'anniversaire) de la tombe de leur prédécesseur et de remplacer ensuite le nom de leur prédécesseur par le leur. Sémerkhet n'a pas seulement usurpé les vases d'Adjib, dans sa tombe, plusieurs objets provenant de la nécropole de la reine Merneith et du roi Den ont également été trouvés. L'absence de tombeau des hauts fonctionnaires à Saqqarah pourrait s'expliquer par le règne assez court de Sémerkhet. Il semble que le seul fonctionnaire connu de Sémerkhet, Henou-Ka, ait survécu à son roi : son nom apparaît sur les étiquettes en ivoire de la tombe de Sémerkhet et de Qâ.

Activités

Les empreintes de sceaux du lieu de sépulture de Sémerkhet montrent le nouveau domaine royal, Hor wep-khet, (signifiant Horus, le juge de la communauté divine) et la nouvelle maison privée Hout-Ipty (signifiant maison du harem), qui était dirigée par les femmes de Sémerkhet. Deux étiquettes en ivoire représentent l'escorte annuelle d'Horus, une fête liée à la collecte régulière des impôts. D'autres étiquettes rappellent la célébration du culte de la divinité des ancêtres, Wer-Wadyt (le Grand Blanc). Et d'autres tags montrent la célébration d'une première (et unique) fête de Sokar.

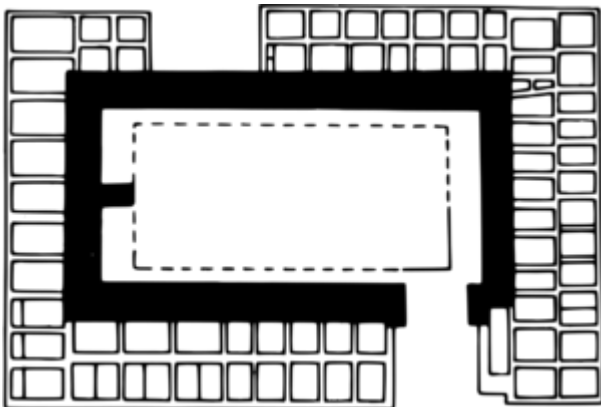
Alors que la Pierre de Palerme rapporte l'ensemble du règne de Sémerkhet, malheureusement, la surface de la dalle de pierre est très usée et la plupart des événements sont maintenant illisibles. Les informations suivantes suivent les reconstitutions de Toby A. H. Wilkinson, John D. Degreef et Hermann Alexander Schlögl :

1. Année du couronnement : Apparition du roi de Basse et Haute-Égypte ; unification des deux royaumes ; circumambulation du mur blanc de Memphis
2. Ire année : Escorte d'Horus ; destruction de l'Égypte
3. Iie année : Apparition du roi ; création d'une statue pour Seshat et Sed
4. IIIe année : Escorte de..... (il manque le reste)
5. IVe année : Apparition du roi de Haute-Égypte ; création de.... (il manque le reste)
6. Ve année : Escorte de..... (il manque le reste)

7. VI^e année : Apparition du roi de Haute-Égypte.... (il manque le reste)
8. VII^e année : Escorte de..... (il manque le reste)
9. VIII^e année : Apparition du roi de Basse et Haute-Égypte.... (il manque le reste)
10. Année de la mort : Le ...ème mois et le...ème jour. (endommagé)

Les égyptologues et les historiens accordent une attention particulière à l'entrée « Destruction de l'Égypte » dans la deuxième case des annales de Sémerkhet. L'inscription ne donne aucune autre information sur cet événement, mais elle ressemble au rapport de Manéthon. La version eusébiennne dit : « Son fils, Semémpsês, qui a régné pendant dix-huit ans ; dans son règne une très grande calamité a frappé l'Égypte ». La version arménienne sonne de la même façon : « Memphis, dix-huit ans. Sous lui, beaucoup de présages se produisirent et une grande peste se produisit ». Aucun des documents datant de l'époque de Semerkhet ne donne de détails sur cette « calamité ».

Sépulture



Plan de la tombe de Sémerkhet dans la nécropole d'Oumm el-Qa'ab à Abydos.

Le site funéraire de Sémerkhet a été fouillé en 1899 par l'égyptologue William Matthew Flinders Petrie à Abydos et est connu sous le nom de tombe U 69. En creusant, Petrie n'a trouvé aucun escalier, comme dans les nécropoles de Den et d'Adjib. Il a trouvé une rampe de quatre mètres de large qui mène directement dans la chambre principale. La rampe commence à environ dix mètres à l'est du tombeau et a une pente de base de 12°. À l'intérieur de la tombe, la rampe présente est irrégulière. Petrie était également étonné par le petit nombre de sceaux d'argile. Seulement dix-sept sceaux ont été trouvés. Pour les archéologues et les égyptologues, l'agencement complet du site funéraire suggère que les bâtisseurs étaient pressés par le temps. Lorsque Petrie a libéré la rampe du sable, il a découvert que la rampe était entièrement recouverte d'huile aromatique, qui dégagait encore un parfum. À côté de la rampe, plusieurs paniers en bois ainsi que des jarres en terre ont été trouvés. Elles datent de l'époque ramesside. Les érudits pensent maintenant que la tombe de Sémerkhet a été rouverte et restaurée quand les prêtres et les rois du Nouvel Empire ont vu la tombe du roi Djer comme l'enterrement rituel de la tête d'Osiris. Les découvertes à l'intérieur de la salle principale comprenaient des objets précieux comme des incrustations et des fragments de meubles (surtout des socles), des armatures en cuivre et des bijoux en ébène, en améthyste et en turquoise. A également été retrouvée de la vaisselle provenant du Levant. Ils contenaient autrefois de l'huile de Bescha, qui était d'une grande valeur pour les Égyptiens. À l'extérieur de la tombe, près de l'entrée, une stèle funéraire endommagée en granit noir portant le nom d'Horus de Sémerkhet a été excavée.

La chambre funéraire mesure 29,2 × 20,8 mètres et est de construction simple. Petrie a découvert

que le mastaba du roi couvrait autrefois l'ensemble des soixante-sept tombes subsidiaires. Des égyptologues tels que Walter Bryan Emery et Toby Wilkinson considèrent cette évolution architecturale comme la preuve que la famille royale et les servants ont été tués de plein gré lorsque leur chef de famille royale est mort. Wilkinson va plus loin et pense que Sémerkhet, en tant que roi divin, a essayé de démontrer son pouvoir sur la mort et la vie de ses serviteurs et des membres de sa famille même dans leur vie après la mort. La tradition d'enterrer la famille et la cour du roi à sa mort a été abandonnée à l'époque du roi Qâ, successeur de Sémerkhet et dernier roi de la Ire dynastie. Les tombes des premiers roi de la IIe dynastie, situées à Saqqarah, n'ont plus de tombes subsidiaires.

P.-S.

Source : N. Grimal : Histoire de l'Égypte Ancienne, *Fayard, 1988.*

Wikipedia